

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	38 (1930)
<b>Heft:</b>	12
<b>Artikel:</b>	Les secours sur routes
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-557059">https://doi.org/10.5169/seals-557059</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Jod, eine Zugabe, die praktisch durchaus unerheblich erscheint.

Für die Behandlung des schon ausgebildeten Kropfes wird von uns eine doppelt bis dreifach so hohe Joddosis verabreicht als für die prophylaktische Behandlung verwendet wird. Wir haben auch durch diese Behandlungen bei den Kindern nie Störungen gesehen.

Wir hoben in den vorliegenden Ausführungen stets hervor, daß der wachsende Organismus größerer Jodmengen bedarf als der ausgewachsene. Vom Zeitpunkt der Nachpubertät muß mit der Joddarreichung vorsichtiger vorgegangen werden. Wenn auch ein großer Prozentsatz von Menschen auch dann noch sehr ansehnliche Jodmengen verträgt, so gibt es doch eine gewisse Anzahl, die auch bei kleinen und kleinsten Dosen Störungen bekommen. Jodschädigungen kommen unzweifelhaft vor und haben dazu geführt, daß von

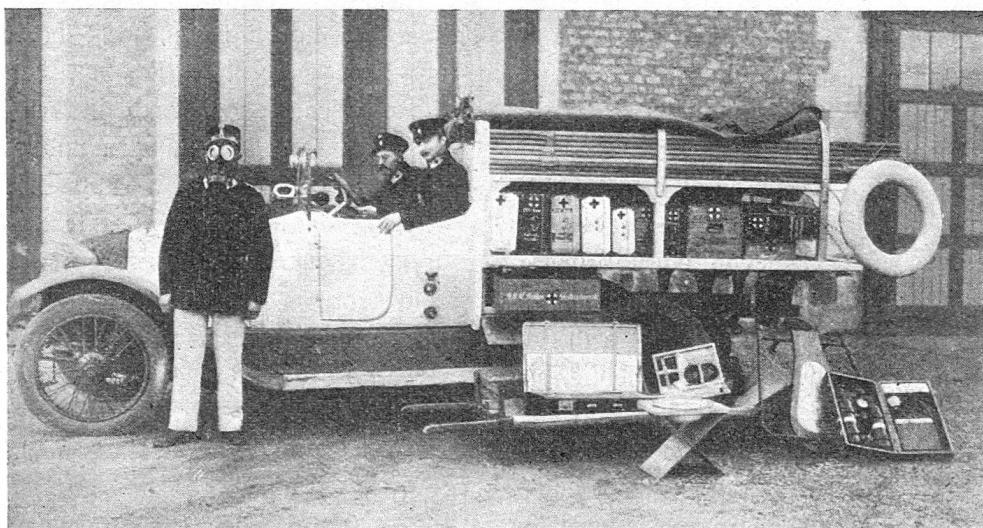
vielen Seiten nun die Jodkropfprophylaxe in Bausch und Bogen verurteilt wird. Ge warnt muß werden vor jener wilden unkontrollierbaren Jodeinnahme, die zu Vergiftungen führen kann, weil dabei meist zu große Joddosen genommen werden.

#### Schlufzfolgerung.

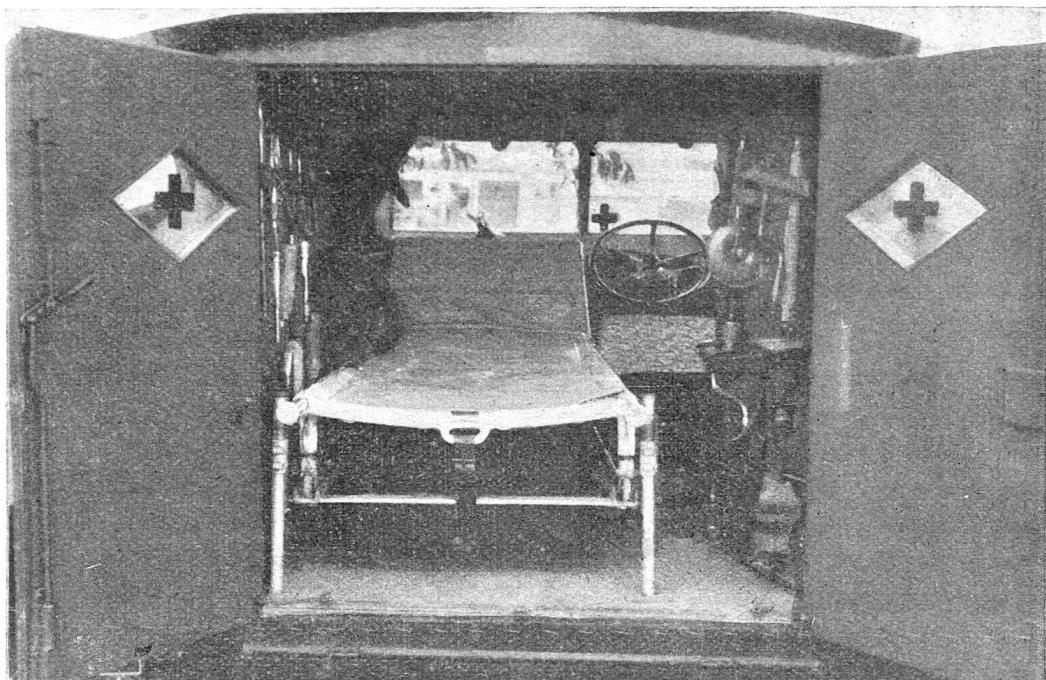
Die Jodkropfprophylaxe und die Kropfbehandlung ist in unserer Landesgegend eine absolut notwendige. Das Jod hat sich bis heute als bestes Mittel gegen den Kropf erwiesen. Mit fortschreitender wissenschaftlicher Erkenntnis werden sich sicher auch neue Wege für die Kropfbekämpfung eröffnen. Vorläufig kennen wir aber nur den einen von Erfolg gekrönten Weg, den der Jodbehandlung. Bei kontrollierter Jodabgabe ist die Kropfprophylaxe in der Schule erfolgreich und gefahrlos.

(Separatabdruck aus dem „Berner Schulblatt“.)

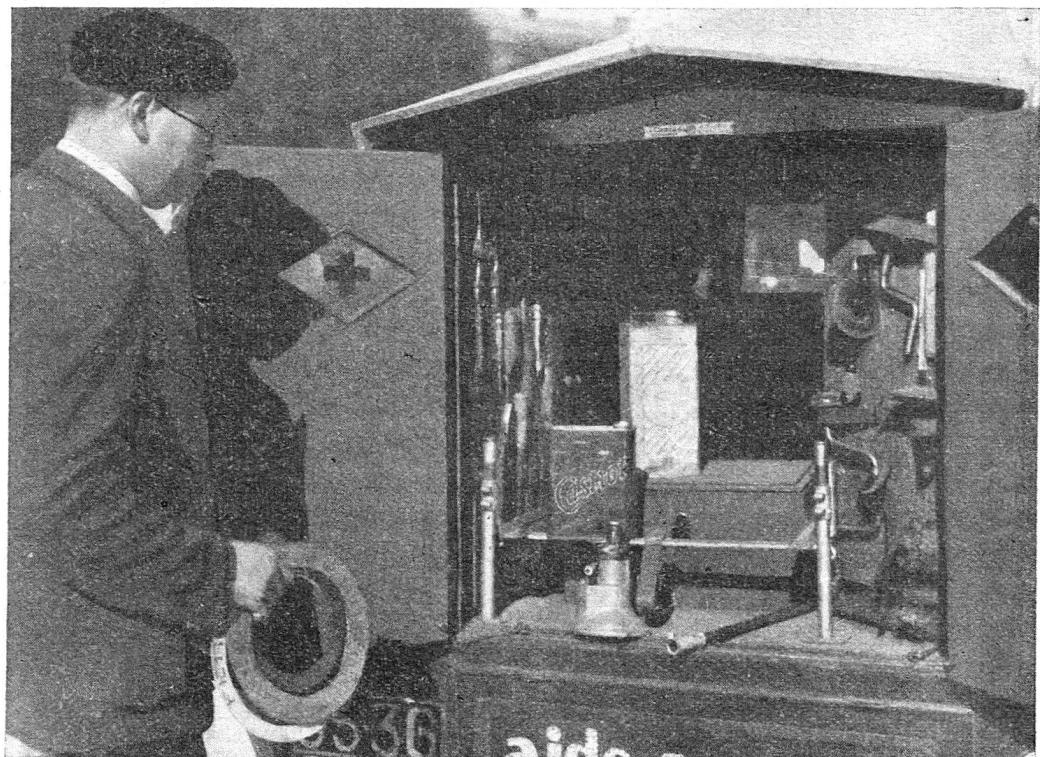
### Les secours sur routes.



Automobile de secours d'une Colonne de la Croix-Rouge allemande. Cette machine s'adapte aux secours les plus divers. Montée par des samaritains-mécaniciens, elle contient du matériel de pansement, des attelles, des appareils pour la respiration artificielle, des ceintures de sauvetage, des masques antigaz, des extincteurs, etc. Un dispositif spécial permet d'avoir de l'eau chaude à disposition dès que le moteur est en marche.



Automobile de secours contenant un brancard et les outils nécessaires au dépannage.

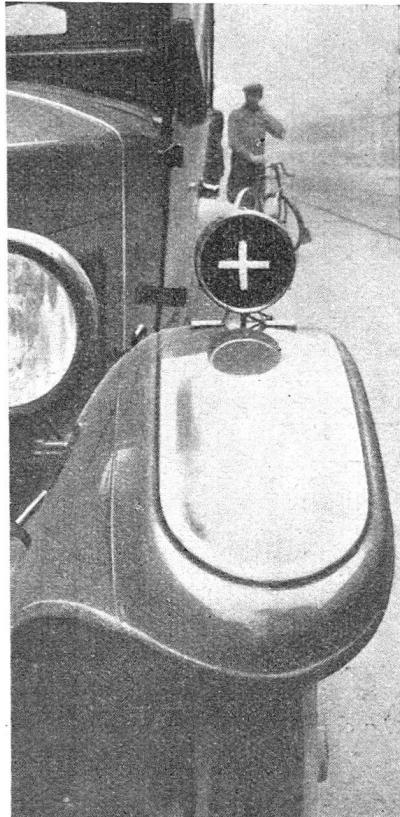


La même auto d'où le brancard a été enlevé pour montrer tous les instruments que contient la machine dans le but de venir en aide aux automobilistes victimes d'une panne.

Nous savons que dans presque tous les pays du monde on s'efforce de pouvoir rapidement porter secours aux victimes des usagers de la route.

Les *postes de secours* sont déjà nombreux sur les grandes artères de France, de Belgique, d'Italie, et nous en avons parlé à nos lecteurs à différentes reprises. Nous avons signalé aussi ce qui se fait en faveur des automobilistes ou des piétons victimes d'accidents en Allemagne, et nous sommes heureux de pouvoir, aujourd'hui, illustrer au moyen de quelques clichés la manière efficace d'intervention sur les routes de grande circulation dans ce pays.

On sait que chez nous aussi, le T.C.S. et l'A.-C. de Suisse font circuler entre Genève, Lausanne, Berne, Zurich et Bâle, ainsi que sur d'autres routes encore, un certain nombre de side-cars munis du matériel nécessaire pour venir en aide aux accidentés et dépanner les automobilistes en détresse. Nous renvoyons nos lecteurs au n° 4 de la *Croix-Rouge*, 1929, p. 88 et suiv.



Dans la province de Brandenburg, en Allemagne, les automobiles des médecins sont munies sur les pare-crotte avant d'un feu vert avec croix rouge. Ces petits phares sont allumés lorsque la machine est en service de secours.

## Le typhus exanthémique vaincu par un savant polonais.

Titulaire depuis une quinzaine d'années de la chaire de biologie à l'Université de Léopold, le prof. Weigl entreprit des recherches sur le typhus exanthémique à Tarnow, au cours de la meurtrière épidémie de 1916.

Le véhicule de ce fléau n'est autre que le pou des habits, mais souvent aussi le pou de tête, fait prouvé par Nicole, qui paya de sa vie ses recherches.

Rickhets, en Amérique, et Provazak, à Prague, découvrirent en 1912, et presque simultanément, le virus du typhus exanthémique, sans toutefois avoir pu faire la preuve qu'il s'agissait effectivement de

ce virus. Comme la plupart des savants qui les avaient précédés dans leurs investigations, ils furent contaminés et moururent sur la brèche. C'est en leur honneur que le virus exanthémique porte, dès lors, le nom de Rickhetsia-Provazeki. Ces Rickhetsia se propagent avec une rapidité extraordinaire dans l'appareil digestif de l'insecte contaminé. C'est ce pou infecté qui, par ses sécrétions, transmet la maladie à l'homme.

La découverte magistrale du professeur Weigl fut celle du procédé permettant d'infecter les poux entre eux, ce qu'il obtint en retirant à l'insecte malade son